



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Minimum-social-garanti-pour-l>

Minimum social garanti pour l'Europe

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1988 - N° 870 - août-septembre 1988 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 juillet 2009

Date de parution : août 1988

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Au moment où¹ le revenu minimum s'impose jusque dans les milieux gouvernementaux, il n'est pas inutile de préciser notre avis sur les controverses en cours.

Dignité du travail

Tout d'abord sur la nécessité du travail salarié qui serait seul en mesure d'assurer la dignité de la personne humaine. Il s'agit là, à n'en pas douter, d'un préjugé tenace dont l'être humain a le plus grand mal à se débarrasser. Ce qui donne au travail son lustre, c'est surtout le revenu que la personne en tire. Si le père de famille procure aux siens les moyens de vivre, peu importe à ceux-ci d'où¹ vient l'argent. La sagesse populaire n'avait-elle point coutume de prétendre qu'il n'y a pas de sottisiers mais seulement de sottés gens. C'est peut-être ce qui a fait dire récemment à M. Séguin (1), ex-ministre des Affaires Sociales, qu'il regrette la suppression des poinçonneurs de mètre... dont personne au gouvernement (2) ne comprend la disparition...". C'est dire le niveau intellectuel de nos anciens ministres... Proposons donc à ces Messieurs de recruter, spécialement pour eux, quelques postes de poinçonneurs et de les y affecter. Nous ne sommes pas machants. Seulement pour un an ou deux. Simplement pour qu'ils se fassent une idée de l'intérêt intellectuel et moral de ce métier. M. Séguin nous avait habitués à mieux lorsqu'il avait admis qu'une grande partie du chômage est structurelle et inhérente au mode de production...

Revenu d'insertion

On se demande d'ailleurs si nos nouveaux ministres sont plus intelligents que les précédents lorsqu'ils envisagent d'adopter la formule d'un Revenu minimum "d'insertion". Ce qui, d'après eux, signifierait que les bénéficiaires recherchent de nouvelles sources d'emplois avec la persévérance qui s'impose et que leur chômage est très provisoire. Sans parler de ceux qui chargent les municipalités de leur trouver de l'occupation. Si des "gisements d'emplois" existaient, cela se saurait. Nous souhaitons à nos cibles "bien du courage"...

Que l'on ne nous soupçonne toutefois pas d'ignorer, à cause de notre nature bien connue, qu'un certain nombre de tricheurs se glissent parmi les vrais demandeurs d'emplois. Ils sont peut-être même plus nombreux qu'on ne le croit. Comment reprocher aux déshérités de profiter des tares de la société ? Que l'on ne nous accuse pas, non plus, d'accepter avec délectation le chômage des autres. Personne plus que nous ne comprend les affres des vrais chômeurs et ne prouve la conduite de ceux qui leur promettent des emplois illusoire. C'est même principalement pour cela que nous soutenons la thèse de l'économie distributive.

Les travaux difficiles

La dignité du travail de poinçonneur de mètre n'est pas évidente. L'est-elle plus que celle de l'oboueur, du mineur de fond, du peintre à la chaux et du manieur de marteau-piqueur ? Il faut bien que tous ces travaux soient faits. Oui en attendant leur entière automatisation. De là à les idéaliser... En fait, le travailleur a surtout besoin de se sentir utile à la société. Comment serait-il rassuré si celle-ci le rejette ? Il y a bien contradiction entre cette aspiration et la règle d'or de la concurrence capitaliste qui veut que toute main-d'œuvre excédentaire soit éliminée. Nos contempteurs de la liberté libérale n'ont toujours pas trouvé la solution... Bien que de bonne volonté, les hommes politiques prêts à instaurer le revenu minimum n'ont pas compris qu'il ne s'agit pas d'une aumône mais d'un nouveau droit de l'homme, contrepartie individuelle du patrimoine scientifique appartenant à tous.

Le fÃ©dÃ©ralisme IntÃ©gral

Cet article n'ayant pas pour objet d'informer le lecteur sur le foisonnement d'Ã©tudes relatives au revenu garanti parues dans les derniers mois, revenons-en Ã l'opuscule d'Alexandre Marc qui fait notre titre. Comme on le sait, l'auteur est, depuis avant la guerre, le meilleur expert du fÃ©dÃ©ralisme en France et le pionnier du fÃ©dÃ©ralisme intÃ©gral. Cette doctrine couvre l'ensemble de l'organisation de la sociÃ©tÃ© en ce sens qu'elle ajoute des thÃ©ses Ã©conomiques au fÃ©dÃ©ralisme classique. Ce dernier suppose une structure sociale oÃ¹ la dÃ©cision se manifeste : depuis la cellule familiale jusqu'au monde entier en passant par tous les Ã©chelons intermÃ©diaires. Alexandre Marc et les siens prÃ©voient aussi un systÃ©me Ã©conomique Ã double entrÃ©e oÃ¹, Ã l'Ã©conomie de marchÃ©, se superpose une Ã©conomie sociale. Le tout est sous la dÃ©pendance d'une planification bizonale. La zone A et la zone B coexistent ainsi dans l'agriculture, le commerce et l'industrie. Deux monnaies, correspondant aux deux zones, rÃ©glent les Ã©changes. La description complÃ©te du fÃ©dÃ©ralisme intÃ©gral sortirait du cadre de cette chronique. AprÃ©s avoir donnÃ© cette idÃ©e sommaire du systÃ©me, il nous suffira d'ajouter que, selon celui-ci, un revenu minimum attribuÃ© Ã tous permettrait de briser la dÃ©pendance du salariÃ© envers son patron.

Le Revenu europÃ©en

A l'approche de 1992 qui fait l'objet de tant de conversations et de thÃ©ories, Alexandre Marc se devait de rappeler que le fÃ©dÃ©ralisme intÃ©gral a une composante europÃ©enne essentielle. Il Ã©tend donc sa proposition de minimum social garanti Ã l'Europe. C'est effectivement une donnÃ©e dont nos gouvernants devront se soucier. Puisque, pour eux, l'Europe ne sera qu'un cadre plus vaste oÃ¹ les intÃ©rÃ©ts nationaux ou supposÃ©s tels, devront rester en lutte ouverte, il conviendra de prÃ©voir des rÃ©gles acceptables de concurrence. L'harmonisation du revenu minimum aura Ã s'ajouter Ã l'harmonisation fiscale, boursiÃ©re, banquiÃ©re, monÃ©taire, universitaire, commerciale, etc... Ce n'est pas la prÃ©occupation principale d'Alexandre Marc qui se rÃ©clame du personnalisme d'Emmanuel Mounier et aussi de Charles PÃ©guy.

FÃ©dÃ©ralisme IntÃ©gral et Ã©conomie distributive

Comme on l'a vu, le fÃ©dÃ©ralisme intÃ©gral peut paraÃ®tre sÃ©duisant quoique complexe. Les "distributistes" ne le rejettent certainement pas a priori. Alors pourquoi l'auteur se permet-il cette apprÃ©ciation relative Ã Yoland Bresson et Philippe Guihaume en mÃªme temps qu'Ã Jacques Duboin : "... Il est essentiel d'Ã©liminer, sans plus tarder, les tentations diverses : condamnation du bÃ©nÃ©fice, rejet de l'argent", prise au tas chÃ©re aux abondancistes, bons de consommation et autres chimÃ©res. Certes ces utopies fascinent encore beaucoup d'esprits, mÃªme parmi les plus proches de nous. Je n'en veux pour preuve que l'exemple fourni par Yoland Bresson et Philippe Guihaume qui rendent un hommage enthousiaste Ã Jacques Duboin "prophÃ©te" de l'Abondance -avec une majuscule - mÃªme si le concept de l'abondance n'Ã©tait intrinsÃ©quement contradictoire, comme s'il pouvait Ãªtre dÃ©tachÃ© de toute corrÃ©lation avec une partie nÃ©cessairement limitÃ©e de l'Ã©conomie pour Ãªtre Ã©levÃ© au rang de l'Absolu ! Ayant tentÃ© moi-mÃªme, Ã l'origine, de me rapprocher des abondancistes... et de collaborer personnellement avec Jacques Duboin, j'ai eu vite fait de me rendre compte que ses tendances utopiques le conduisaient vers des conclusions aberrantes, Ã la limite stÃ©riles, inhumaines voire subrepticement totalitaires...".

Nous avons tenu Ã citer ce passage in-extenso. Il serait trop facile de montrer que l'auteur ne connaît nos thÃ©ses que trÃ©s superficiellement : nous ne condamnons pas le bÃ©nÃ©fice nous constatons le rÃ©trÃ©cissement du profit lorsque la raretÃ© disparaît. L'abondance n'est pas pour nous un absolu, mais l'inverse de la pÃ©nurie. Nous ne rejetons pas l'argent, nous sommes pour une monnaie de consommation. Nous ne prÃ©conisons nullement la prise au tas. Quant aux tendances de Jacques Duboin,

Minimum social garanti pour l'Europe

elles ne sont pas plus utopiques que celles d'Alexandre Marc, lesquelles sont par contre inutilement compliquées et exagérément ambitieuses pour être réalistes.

Ne nous laissons pas aller à une polémique qui serait tout à fait inutile et dépassée. Conviens plutôt les proches d'Alexandre Marc à une étude comparative de nos idées et à la recherche d'un accord possible sur certains points. En particulier, la proposition d'une économie bizonale pourrait peut-être constituer une étape vers le socialisme distributif, de même d'ailleurs que le participat de MM. Bresson et Guihaume. Remercions aussi ces derniers économistes d'avoir salué les mérites de notre fondateur, la clarté, la lucidité et la nouveauté de sa pensée.

Voilà pour la stérilité, l'inhumanité et le totalitarisme des successeurs de Jacques Duboin !

(1) L'Express - 5 au 11 février 1988 "Osons dire la vérité sur l'emploi".

(2) Celui de Jacques Chirac.